



eqsjs

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE
SUR LA SANTÉ DES JEUNES
DU SECONDAIRE

**ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE (EQSJS) 2016-2017
POUR LE RLS DE LA VALLÉE-DE-LA-BATISCAN**

**Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, programmation et recherche

Collaboration et coordination professionnelle

Sylvie Bernier, agente de planification, programmation et recherche





Août 2019

TABLEAUX DE BORD SYNTHÈSES ET ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

- L'EQSJS 2016-2017 est une enquête populationnelle menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et en collaboration avec les directions de santé publique régionales.
- La Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec a fait l'achat d'un suréchantillon représentatif au niveau des réseaux locaux de services (RLS). 4 580 élèves de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont répondu à l'enquête pour un taux de réponse de 90 %.
- Ce recueil présente les principaux résultats de l'ensemble des élèves du RLS en regard de la situation des élèves québécois. S'il y a pertinence à la faire, la comparaison à la donnée régionale peut aussi être présentée.
- Quand l'indicateur le permet, la comparaison avec la situation du RLS à l'EQSJS de 2010-2011 est aussi présentée.
- Une courte description de certains des indicateurs de l'enquête est présentée en annexe.



Codes pour l'interprétation des tableaux de bord

	Valeur du RLS ou de la RSS plus favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS moins favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS différente du Québec, mais écart non qualifié
gras	Différence entre le RLS et la RSS
↗	Hausse entre 2010-2011 et 2016-2017
↘	Baisse entre 2010-2011 et 2016-2017
↔	Stabilité entre 2010-2011 et 2016-2017
NS	Écart non significatif
vert	Tendance temporelle favorable
rouge	Tendance temporelle défavorable
	Tendance temporelle stable ou statistiquement non significative
np	Donnée confidentielle non présentée
na	Non applicable
nd	Non disponible

* Indique un coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Signifie un coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

N.B. De façon générale, la valeur du RLS est comparée à celle du Québec.



SANTÉ MENTALE

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de détresse psychologique	22,0	35,0	(29,7 - 40,7)	↗	29,2	(27,3 - 31,3)	↗	29,3	(28,6 - 30,0)	↗
Au moins un des trois problèmes de santé mentale diagnostiqué	13,9	25,9	(22,7 - 29,4)	↗	19,9	(18,6 - 21,3)	↗	19,5	(19,0 - 20,0)	↗
Anxiété	10,3	23,1	(19,4 - 27,3)	↗	17,7	(16,5 - 19,0)	↗	17,2	(16,6 - 17,9)	↗
Dépression	* 5,2	* 6,6	(4,7 - 9,3)	↔	5,4	(4,6 - 6,4)	↗	5,9	(5,5 - 6,3)	↗
Troubles alimentaires	** 3,6	** 2,8	(1,6 - 4,7)	↔	2,5	(1,9 - 3,2)	NS↗	2,2	(2,0 - 2,5)	↗
TDAH diagnostiqué	11,0	30,5	(26,0 - 35,3)	↗	24,4	(22,1 - 26,9)	↗	23,0	(22,3 - 23,6)	↗
Santé mentale florissante	-----	40,6	(31,3 - 50,7)	na	48,0	(45,3 - 50,6)	na	47,3	(46,3 - 48,2)	na

Les élèves du RLS ne se démarquent pas favorablement de ceux du Québec sur le plan de la santé mentale. Ils apparaissent plus susceptibles d'avoir un TDAH ou de se voir diagnostiquer une anxiété ou au moins un des trois problèmes de santé mentale documentés que les élèves québécois. Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à s'être fait diagnostiquer une anxiété que les élèves de la région.

Comme au Québec et dans la région, ces problématiques sont en hausse depuis 2010-2011 dans le RLS ainsi que la proportion d'élèves se situant au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique.



VIOLENCE

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Victimisation depuis le début de l'année scolaire	35,6	34,5	(28,8 - 40,7)	↔	32,2	(30,5 - 34,0)	↔	33,9	(33,3 - 34,6)	↘
➤ Violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école	33,7	31,7	(26,8 - 37,1)	↔	30,1	(28,4 - 31,8)	↘	32,1	(31,4 - 32,8)	↘
➤ Cyberintimidation	6,0	** 9,5	(5,5 - 16,0)	↔	7,2	(6,4 - 8,2)	↗	6,1	(5,8 - 6,4)	↔
Comportements d'agressivité directe	43,2	37,7	(33,0 - 42,6)	NS↘	30,7	(28,7 - 32,7)	↘	33,1	(32,4 - 33,7)	↘
Comportements d'agressivité indirecte	67,5	61,8	(58,0 - 65,4)	↔	64,0	(62,1 - 65,8)	↔	63,0	(62,3 - 63,6)	↘
Conduites imprudentes et rebelles (< 12 derniers mois)	38,6	35,1	(29,3 - 41,4)	↔	29,1	(27,2 - 31,0)	↘	26,5	(25,9 - 27,1)	↘
Conduites délinquantes (< 12 derniers mois)	41,8	34,4	(28,7 - 40,6)	NS↘	29,7	(27,5 - 31,9)	↘	32,6	(32,0 - 33,3)	↘
Relations sexuelles forcées	** 6,3	* 8,7	(6,1 - 12,3)	↔	8,0	(6,9 - 9,4)	↔	5,9	(5,6 - 6,3)	↔
Relations amoureuses à vie	71,7	70,0	(65,9 - 73,7)	↔	65,7	(63,7 - 67,7)	↘	59,8	(59,0 - 60,5)	↘
➤ Violence subie dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	19,3	35,9	(31,4 - 40,8)	↗	36,6	(34,4 - 38,8)	↗	36,2	(35,3 - 37,0)	↗
➤ Violence infligée dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	16,9	29,6	(25,1 - 34,7)	↗	24,7	(22,6 - 27,0)	↗	24,1	(23,3 - 25,0)	↔

Les élèves du RLS ne semblent pas bénéficier de l'écart favorable de la région comparativement au Québec quant à la proportion d'élèves ayant subi de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école et ils semblent contribuer à la tendance régionale à être victimes de cyberintimidation en plus grande proportion qu'au Québec. On n'observe pas, non plus, les écarts plus favorables de la région par rapport au Québec pour la proportion d'élèves ayant des comportements d'agressivité directe (la valeur du RLS est même supérieure à celle de la région) ou pour la proportion d'élèves ayant eu des conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois. Comme dans la région, on y compte plus de jeunes du secondaire ayant eu des conduites imprudentes et rebelles qu'au Québec. Les élèves du RLS semblent aussi contribuer à l'écart régional voulant que les jeunes du secondaire aient subi en plus grande proportion des relations sexuelles forcées que ceux du Québec.

Comme pour le Québec et la région, on semble observer une tendance à la baisse de plusieurs de ces indicateurs depuis 2010-2011, mais ces baisses ne sont pas statistiquement significatives pour le RLS.

Une plus grande proportion des élèves du RLS rapportent des relations amoureuses au cours de leur vie que ceux du Québec. Comme les élèves de la région, ils apparaissent plus nombreux à infliger de la violence au sein de leurs relations amoureuses que ceux du Québec. Comme pour la région, la proportion des élèves ayant subi de la violence dans le cadre de relations amoureuses et la proportion de ceux en ayant infligé sont en hausse depuis 2010-2011.



ESTIME DE SOI ET COMPÉTENCES SOCIALES

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Niveau élevé d'estime de soi	14,1	16,6	(13,0 - 21,0)	↔	17,7	(16,2 - 19,2)	↘	16,3	(15,8 - 16,7)	↘
Niveau faible d'estime de soi	25,1	33,6	(27,8 - 39,9)	↗	24,9	(23,3 - 26,7)	↗	25,2	(24,6 - 25,8)	↗
Niveau élevé d'efficacité personnelle globale	24,5	27,0	(21,7 - 33,2)	↔	29,5	(27,4 - 31,6)	↔	27,0	(26,4 - 27,6)	↘
Niveau élevé d'empathie	41,8	50,1	(41,0 - 59,1)	↔	49,7	(47,1 - 52,3)	↗	51,9	(51,1 - 52,8)	↗
Niveau élevé de résolution de problèmes	31,5	* 20,9	(15,2 - 28,0)	↘	25,7	(23,3 - 28,3)	↘	25,0	(24,2 - 25,8)	↘
Niveau élevé d'autocontrôle	*13,6	14,3	(11,5 - 17,7)	↔	13,9	(12,7 - 15,2)	↘	13,2	(12,8 - 13,7)	↘
Niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	68,2	65,8	(59,3 - 71,7)	↔	67,7	(65,3 - 70,0)	↘	66,1	(65,3 - 66,9)	↘

Les élèves du RLS sont plus susceptibles que ceux du Québec ou de la région de se retrouver au niveau faible à l'indice d'estime de soi. Comme pour le Québec et la région, cette proportion est en hausse depuis 2010-2011.

Contrairement à la région, les élèves de Vallée-de-la-Batiscan n'apparaissent pas plus nombreux au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale que ceux du Québec.

On constate une diminution depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de résolution de problèmes. Les autres tendances temporelles ne sont pas statistiquement significatives pour le RLS.



ENVIRONNEMENT SOCIAL

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé de supervision parentale	32,2	39,5	(33,8 - 45,4)	NS↗	37,2	(35,3 - 39,1)	↔	38,4	(37,8 - 39,0)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement familial	70,4	71,6	(64,7 - 77,7)	↔	77,0	(75,1 - 78,8)	↗	78,3	(77,7 - 78,9)	↗
Niveau élevé de participation significative - environnement familial	38,7	37,9	(31,4 - 44,8)	↔	45,5	(43,3 - 47,6)	↗	43,7	(43,1 - 44,4)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement des amis	66,5	71,6	(64,9 - 77,5)	↔	70,7	(69,3 - 72,0)	↔	68,4	(67,8 - 68,9)	↔
Niveau élevé de comportement prosocial des amis	51,8	56,9	(49,0 - 64,4)	↔	54,4	(51,6 - 57,2)	↔	56,0	(55,1 - 56,9)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement scolaire	36,1	43,0	(36,3 - 49,9)	↔	35,8	(33,5 - 38,2)	↔	35,9	(34,8 - 37,0)	↔
Niveau élevé de participation significative - environnement scolaire	16,6	23,2	(17,4 - 30,2)	↔	17,2	(15,4 - 19,3)	↔	16,5	(15,9 - 17,2)	↔
Niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école	58,6	72,2	(65,4 - 78,2)	↗	62,8	(59,8 - 65,6)	↔	58,6	(57,6 - 59,6)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement communautaire	-----	53,8	(44,8 - 62,6)	na	54,3	(51,9 - 56,6)	na	51,9	(51,0 - 52,8)	na
Niveau élevé de participation significative - environnement communautaire	-----	* 28,7	(20,8 - 38,1)	na	37,8	(35,1 - 40,5)	na	37,8	(36,9 - 38,8)	na

Le RLS tend à se démarquer favorablement sur le plan de l'environnement scolaire, les proportions d'élèves au niveau élevé de soutien social et de participation significative dans l'environnement scolaire et la proportion de ceux au niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école y sont supérieures à celles du Québec et de la région. Une hausse depuis 2010-2011 de la proportion des élèves au niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école est même observée pour le RLS (hausse que la région et le Québec ne présentent pas).

Le RLS semble aussi contribuer à la tendance régionale à compter une proportion plus grande d'élèves au niveau élevé de soutien social des amis qu'au Québec.

Toutefois, la proportion d'élèves au niveau élevé de soutien social dans l'environnement familial y apparaît moindre qu'au Québec et on ne peut conclure à une hausse de la proportion d'élèves bénéficiant de ce soutien depuis 2010-2011.



DÉCROCHAGE SCOLAIRE

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage	* 25,7	31,2	(24,2 - 39,3)	↔	20,3	(17,7 - 23,2)	NS↓	17,5	(16,8 - 18,3)	↓
Doubler une année au primaire ou secondaire	* 25,7	30,3	(22,2 - 39,8)	↔	20,1	(17,2 - 23,4)	↔	15,4	(14,5 - 16,3)	↓

Le RLS connaît l'écart régional défavorable comparativement au Québec pour la proportion d'élèves se situant au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire. La proportion d'élèves du RLS au niveau élevé est même supérieure à celle de la région.

Contrairement au Québec, on n'observe pas pour le RLS de tendance à la baisse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage.

Comme dans la région, les élèves sont proportionnellement plus nombreux à avoir doublé une année que ceux du Québec.



ALCOOL ET DROGUES

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Alcool à vie	73,5	70,2	(64,7 - 75,2)	↔	65,6	(63,7 - 67,5)	↘	55,1	(54,5 - 55,7)	↘
Alcool au cours des 12 derniers mois	70,1	67,1	(60,5 - 73,1)	↔	63,2	(61,2 - 65,2)	↘	52,6	(52,0 - 53,3)	↘
Consommation régulière d'alcool à vie	*14,2	13,8	(10,4 - 18,1)	↔	10,1	(8,9 - 11,4)	↔	8,0	(7,7 - 8,4)	↘
Consommation excessive d'alcool	55,3	50,0	(42,4 - 57,5)	↔	45,3	(43,4 - 47,3)	↘	34,3	(33,7 - 34,9)	↘
Drogues à vie	35,0	32,9	(27,0 - 39,4)	↔	25,9	(24,0 - 27,9)	↘	21,4	(20,8 - 22,0)	↘
Drogues au cours des 12 derniers mois	34,0	30,5	(25,1 - 36,5)	↔	23,8	(22,0 - 25,7)	↘	20,0	(19,5 - 20,6)	↘
➤ Cannabis	33,4	28,4	(23,2 - 34,1)	↔	22,5	(20,7 - 24,4)	↘	18,2	(17,6 - 18,7)	↘
➤ Amphétamines ou méthamphétamines	** 13,8	** 5,2	(3,1 - 8,7)	↘	4,1	(3,3 - 4,9)	↘	2,5	(2,3 - 2,7)	↘
➤ Cocaïne	** 4,3	** 7,4	(4,3 - 12,6)	↔	4,0	(3,2 - 5,0)	↔	2,4	(2,2 - 2,6)	↘
➤ Extraits concentrés de THC	-----	* 6,5	(4,2 - 10,0)	na	4,0	(3,2 - 4,9)	na	3,8	(3,5 - 4,0)	na
➤ Ecstasy	* 12,0	* 5,5	(3,8 - 7,7)	↘	4,0	(3,2 - 5,0)	↘	2,7	(2,5 - 2,9)	↘
➤ Hallucinogènes	** 8,9	* 8,0	(5,7 - 11,1)	↔	3,9	(3,2 - 4,8)	↘	2,7	(2,5 - 3,0)	↘
➤ Médicaments sans prescription pour effet	** 1,4	** 3,2	(1,6 - 6,3)	↔	2,5	(2,0 - 3,2)	↗	2,9	(2,7 - 3,2)	↗
➤ Dérivés synthétiques de la cathinone	-----	** 3,1	(1,4 - 6,7)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	0,9	(0,8 - 1,1)	na
➤ GHB	-----	** 2,6	(1,3 - 5,2)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	1,0	(0,9 - 1,1)	na
➤ Solvant ou colle	** 1,2	** 3,1	(1,7 - 5,8)	↔	1,4	(1,1 - 1,8)	↔	0,9	(0,8 - 1,0)	↘
➤ Consommation de drogues autres que le cannabis	* 17,6	12,6	(9,6 - 16,5)	↘NS	9,6	(8,3 - 11,1)	↘	8,7	(8,4 - 9,1)	↘



ALCOOL ET DROGUES (suite)

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Polyconsommation de drogues et d'alcool	32,9	28,7	(22,9 - 35,4)	↔	22,6	(20,8 - 24,4)	↘	18,2	(17,7 - 18,8)	↘
<u>Indice Dep-Ado</u>										
➤ Feu vert	85,3	88,2	(83,5 - 91,6)	↔	91,9	(90,5 - 93,1)	↗	93,8	(93,5 - 94,1)	↗
➤ Feu jaune	* 5,0	** 6,2	(3,7 - 10,3)	↔	3,7	(3,2 - 4,4)	↔	3,3	(3,1 - 3,5)	↘
➤ Feu rouge	** 9,7	** 5,6	(3,2 - 9,7)	↔	4,4	(3,6 - 5,3)	↔	2,9	(2,7 - 3,1)	↘

Les élèves du RLS adoptent les écarts défavorables de proportions de la région comparativement au Québec sur le plan de la consommation d'alcool (consommation à vie, des 12 derniers mois, régulière et excessive) et de la consommation de drogues (consommation à vie et au cours des 12 derniers mois). On y compte particulièrement plus de consommateurs de cannabis, de cocaïne, d'amphétamines, d'hallucinogènes, d'ecstasy et de solvants ou de colles. Les tendances à la baisse depuis 2010-2011 quant à la consommation d'alcool ou de différentes drogues notées pour le Québec ou la région ne sont pas statistiquement significatives pour le RLS sauf pour l'ecstasy et les amphétamines. Comme pour la région, plus d'élèves sont considérés « feu rouge » à l'indice Dep-Ado qu'au Québec et on y compte proportionnellement moins de jeunes classés « feu vert » et « feu jaune ». La hausse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves dans la catégorie « feu vert » n'est pas statistiquement significative dans le RLS.



PRODUITS DU TABAC

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Usage de la cigarette à vie	* 32,5	24,7	(20,4 - 29,6)	↘NS	14,6	(13,0 - 16,4)	↘	11,4	(10,9 - 11,9)	↘
Fumeurs de cigarettes	17,2	12,3		↘NS	7,3	(6,0 - 8,8)	↘	5,4	(5,0 - 5,9)	↘
➤ Fumeurs actuels de cigarettes	** 13,7	* 7,6	(4,7 - 12,0)	↘NS	4,7	(3,7 - 5,9)	↘	3,1	(2,8 - 3,3)	↘
Fumeurs de cigarillo <= 30 jours	-----	16,0	(12,1 - 21,0)	na	12,0	(10,8 - 13,2)	na	9,6	(9,2 - 10,1)	na
Usage de l'ensemble des produits du tabac <= 30 derniers jours	-----	18,8	(15,1 - 23,2)	na	14,1	(12,7 - 15,6)	na	10,8	(10,4 - 11,3)	na
Usage de la cigarette électronique à vie	-----	44,4	(40,5 - 48,3)	na	39,8	(37,7 - 42,0)	na	29,1	(28,5 - 29,7)	na
➤ Cigarette électronique <= 30 derniers jours	-----	17,8	(14,4 - 21,9)	na	19,1	(17,3 - 21,1)	na	10,9	(10,4 - 11,3)	na

Les élèves du RLS reprennent les écarts de proportions défavorables de la région comparativement au Québec pour la consommation de cigarettes (cigarette à vie, fumeurs et fumeur actuels), des autres produits du tabac et du cigarillo au cours des 30 derniers jours et de la cigarette électronique (au cours de la vie et au cours des 30 derniers jours). Les élèves du RLS se démarquent même défavorablement de ceux de la région pour la cigarette à vie, les produits du tabac au cours des 30 derniers jours et la cigarette électronique à vie.

La tendance à la baisse depuis 2010-2011 pour la cigarette à vie et pour les proportions de fumeurs n'atteint pas la signification statistique pour le RLS.



COMPORTEMENTS SEXUELS (élèves de 14 ans et plus)	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Comportements sexuels (élèves de 14 ans et plus)										
Relations sexuelles consensuelles à vie	37,0	47,0	(39,2 - 55,0)	↔	41,3	(38,6 - 43,9)	↔	32,6	(31,8 - 33,4)	↘
➤ Orales	* 33,0	45,1	(37,6 - 52,8)	↔	38,9	(36,4 - 41,6)	↔	30,3	(29,5 - 31,0)	↘
➤ Vaginales	* 33,1	41,7	(35,6 - 48,1)	↔	36,6	(34,0 - 39,3)	↔	26,7	(25,9 - 27,5)	↘
➤ Anales	5,1	* 10,2	(7,4 - 13,8)	↗	8,2	(7,1 - 9,4)	↗	6,2	(5,9 - 6,5)	↔
Pour élèves de 14 ans et plus actifs sexuellement										
Nombre de partenaires à vie										
➤ Un	-----	40,9	(31,5 - 51,0)	nd	52,4	(49,2 - 55,6)	nd	49,2	(47,9 - 50,4)	nd
➤ Deux	-----	22,6	(18,6 - 27,1)	nd	18,9	(16,7 - 21,3)	nd	20,2	(19,2 - 21,1)	nd
➤ Trois et plus	-----	36,6	(28,5 - 45,4)	nd	28,8	(25,9 - 31,7)	nd	30,7	(29,5 - 31,9)	nd
Utilisation du condom à la dernière relation vaginale	64,2	62,5	(50,1 - 73,5)	↔	60,1	(55,6 - 64,4)	↘	60,3	(59,0 - 61,6)	↘

Comme dans la région, une plus grande proportion des élèves de 14 ans et plus du RLS ont eu des relations sexuelles consensuelles au cours de leur vie que ceux du Québec (qu'elles soient orales, vaginales ou anales).

Les élèves du RLS ayant eu des relations sexuelles ne se démarquent pas favorablement de ceux du Québec sur le plan du nombre de partenaires sexuels.

À la différence du Québec et de la région, on n'observe pas une baisse statistiquement significative de la proportion d'élèves du RLS ayant utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale depuis 2010-2011.



**ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT L'ANNÉE
SCOLAIRE OBLIGATOIRE (EN DEHORS DES
COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE)**

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Niveau d'activité physique de loisir										
➤ Actif	* 11,3	* 12,2	(9,0 - 16,5)	↔	20,0	(17,5 - 22,8)	↔	17,7	(16,9 - 18,5)	↔
➤ Moyennement actif	* 22,4	24,6	(20,7 - 29,0)	↔	25,7	(24,0 - 27,5)	↔	25,5	(24,9 - 26,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	66,3	63,1	(57,8 - 68,2)	↔	54,3	(51,4 - 57,2)	↔	56,9	(56,0 - 57,7)	↔
Niveau d'activité physique de transport										
➤ Actif	** 3,5	** 4,2	(2,4 - 7,3)	↔	4,7	(4,0 - 5,5)	↔	4,6	(4,3 - 4,8)	↔
➤ Moyennement actif	** 5,7	8,0	(6,1 - 10,5)	↔	7,5	(6,5 - 8,6)	↔	7,8	(7,4 - 8,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	90,8	87,8	(84,8 - 90,2)	↔	87,9	(86,5 - 89,1)	↔	87,7	(87,2 - 88,1)	↔
Niveau d'activité physique de loisir et transport										
➤ Actif	23,3	24,7	(19,9 - 30,2)	↔	32,4	(29,8 - 35,1)	↔	31,8	(31,0 - 32,6)	↔
➤ Moyennement actif	* 17,1	23,7	(21,3 - 26,3)	↔	22,9	(21,1 - 24,8)	↔	22,1	(21,5 - 22,6)	↗
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	59,6	51,6	(45,6 - 57,6)	↘NS	44,8	(42,0 - 47,6)	↔	46,1	(45,3 - 46,9)	↘

En dehors de leurs cours obligatoires d'éducation physique, les élèves du RLS sont moins susceptibles d'être actifs que ceux du Québec ou de la région et plus enclins à être un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires. Ces écarts se constatent aussi avec le niveau de pratique combiné de l'activité physique de loisir et de transport.

La tendance à la baisse de la proportion d'élèves qui sont un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires dans leurs loisirs et transports depuis 2010-2011 n'atteint pas la signification statistique pour le RLS.



COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Nombre minimal recommandé de portions de lait ou substituts	49,9	35,2	(29,3 - 41,5)	↘	37,5	(35,4 - 39,7)	↘	36,2	(35,4 - 37,1)	↘
Nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes	29,0	22,7	(18,6 - 27,4)	↘NS	22,6	(20,8 - 24,5)	↘	25,6	(24,9 - 26,4)	↘
Boissons ou aliments le matin avant de commencer les cours										
➤ Tous les jours	58,7	61,5	(56,3 - 66,4)	↔	60,8	(58,6 - 63,0)	↘	57,7	(56,9 - 58,6)	↘
➤ Aucun des jours	** 11,3	* 12,0	(8,5 - 16,8)	↔	13,2	(11,9 - 14,7)	↗	14,0	(13,4 - 14,6)	↗
Au moins un type de boissons sucrées ou diète/grignotines ou sucreries tous les jours										
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	20,1	(15,6 - 25,3)	na	18,3	(16,5 - 20,2)	na	18,7	(18,0 - 19,4)	na
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	18,1	(13,7 - 23,5)	na	15,7	(14,0 - 17,6)	na	15,3	(14,7 - 16,0)	na
Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pendant la semaine d'école										
➤ Aucune fois	27,4	32,5	(27,1 - 38,5)	↔	29,2	(27,1 - 31,5)	↔	28,2	(27,4 - 29,0)	↗
➤ Une fois	28,6	26,5	(20,6 - 33,4)	↔	31,8	(29,7 - 34,1)	↔	29,3	(28,6 - 30,1)	↗
➤ Deux fois	* 18,0	21,4	(16,3 - 27,6)	↔	17,9	(16,1 - 19,9)	↔	18,3	(17,7 - 18,9)	↗
➤ Trois fois ou plus	* 26,0	* 19,6	(13,6 - 27,5)	↘NS	21,0	(19,0 - 23,2)	↘	24,2	(23,4 - 25,0)	↘



COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES (suite)

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pour le dîner pendant la semaine d'école										
➤ Aucune fois	60,7	60,3	(55,9 - 64,6)	↔	63,2	(60,4 - 65,9)	↗	57,3	(56,3 - 58,2)	↗
➤ Une fois	21,4	26,7	(23,3 - 30,5)	↔	21,8	(19,8 - 23,9)	↘	25,3	(24,6 - 26,0)	↔
➤ Deux fois	* 12,1	** 9,1	(5,1 - 15,8)	↔	9,4	(8,1 - 11,0)	↔	10,2	(9,6 - 10,7)	↔
➤ Trois fois ou plus	** 5,8	** 3,8	(2,3 - 6,3)	↔	5,6	(4,6 - 6,8)	↔	7,2	(6,7 - 7,8)	↘
Consommation quotidienne d'eau										
➤ Au moins un verre d'eau	94,8	93,6	(90,5 - 95,7)	↔	95,3	(94,3 - 96,1)	↔	94,8	(94,3 - 95,3)	↗
➤ 4 verres d'eau ou plus	44,1	45,6	(38,3 - 53,2)	↔	41,3	(38,9 - 43,7)	↔	41,7	(40,6 - 42,8)	↗

Les élèves du RLS semblent reprendre la tendance régionale voulant qu'ils soient proportionnellement moins nombreux à consommer le nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes que ceux du Québec. Mais ils paraissent aussi reprendre la tendance plus favorable de la région comparativement au Québec quant à la proportion d'élèves consommant de la malbouffe durant la semaine d'école (notamment au dîner). De même, le RLS apparaît contribuer à l'écart favorable de la région pour la consommation d'aliments ou de boissons le matin avant de commencer les cours.

Le recul noté depuis 2010-2011 pour le Québec et la région quant à la consommation de produits laitiers se constate aussi pour le RLS. La tendance en ce sens pour la consommation de fruits et légumes n'est pas statistiquement significative pour le RLS.

On n'observe pas de diminution depuis 2010-2011 de la proportion des élèves du RLS ayant déjeuné tous les jours d'école. Par contre, on ne note pas d'amélioration de la proportion d'élèves n'ayant pas mangé de malbouffe le midi au cours de la semaine d'école.



POIDS ET APPARENCE CORPORELLE	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Statut pondéral										
➤ Poids insuffisant	* 8,8	* 7,8	(5,4 - 11,1)	↔	9,9	(8,9 - 10,9)	↔	11,6	(11,2 - 12,1)	↗
➤ Poids normal	68,3	63,8	(55,6 - 71,3)	↔	67,8	(66,1 - 69,6)	↔	67,5	(66,9 - 68,2)	↘
➤ Surplus de poids	22,9	28,5	(21,5 - 36,6)	↔	22,3	(20,7 - 23,9)	↔	20,8	(20,3 - 21,4)	↔
- Embonpoint	16,2	18,3	(14,3 - 23,1)	↔	14,5	(13,2 - 15,9)	↔	14,2	(13,7 - 14,7)	↔
- Obésité	** 6,7	* 10,1	(6,6 - 15,2)	↔	7,8	(6,8 - 8,9)	↔	6,7	(6,4 - 7,0)	↔
Satisfaction envers son apparence										
➤ Satisfaits	47,5	42,7	(38,4 - 47,0)	↘ NS	44,8	(42,3 - 47,4)	↘	44,7	(43,9 - 45,6)	↘
➤ Désir d'une silhouette plus mince	38,9	38,7	(32,6 - 45,1)	↔	38,2	(36,1 - 40,4)	↗	36,3	(35,5 - 37,2)	↗
➤ Désir d'une silhouette plus forte	* 13,6	* 18,6	(12,7 - 26,4)	↔	17,0	(15,2 - 18,9)	↗	18,9	(18,3 - 19,6)	↗
Actions concernant le poids										
➤ Perdre du poids	30,5	23,3	(18,1 - 29,6)	↘	22,9	(20,8 - 25,1)	↔	23,1	(22,5 - 23,8)	↘
➤ Maintenir son poids	34,1	* 25,2	(18,3 - 33,6)	↘	32,1	(29,6 - 34,6)	↘	30,1	(29,4 - 30,7)	↘
➤ Gagner du poids	* 7,9	* 14,8	(10,4 - 20,8)	↗	11,5	(9,9 - 13,2)	↔	13,0	(12,5 - 13,6)	↘
➤ Ne rien faire	27,5	36,7	(28,5 - 45,6)	↗ NS	33,6	(31,0 - 36,2)	↗	33,8	(32,9 - 34,6)	↗

Les élèves du RLS sont plus nombreux à présenter un surplus de poids (notamment de l'embonpoint) que ceux du Québec et ils tendent à reprendre la tendance régionale voulant qu'ils soient plus susceptibles d'être obèses que les élèves du Québec. On y compte, en retour, moins d'élèves en insuffisance de poids qu'au Québec.

La baisse depuis 2010-2011 de la proportion des élèves satisfaits de leur apparence n'est pas statistiquement significative pour le RLS.

Comme au Québec, on observe une baisse depuis 5 ans de la proportion des élèves tentant de perdre du poids ou de le maintenir. Contrairement au Québec, on constate en retour une hausse depuis 2010-2011 de la proportion des élèves tentant de gagner du poids. La hausse de ceux ne faisant rien à l'égard de leur poids n'est pas statistiquement significative.



EXPÉRIENCE DE TRAVAIL	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
En emploi durant l'année scolaire	-----	70,7	(66,2 - 74,7)	na	67,9	(66,3 - 69,4)	na	52,6	(51,9 - 53,2)	na
Parmi les élèves qui travaillent										
Nombres d'heures travaillées par semaine										
➤ Moins de 11 heures	-----	67,0	(62,1 - 71,5)	na	71,1	(69,0 - 73,1)	na	76,2	(75,5 - 76,9)	na
➤ 11 à 15 heures	-----	16,1	(12,5 - 20,6)	na	14,6	(13,0 - 16,4)	na	11,7	(11,3 - 12,2)	na
➤ 16 heures et plus	-----	16,9	(13,4 - 21,0)	na	14,3	(12,7 - 16,1)	na	12,0	(11,5 - 12,6)	na
Blessure au travail										
➤ Entreprise familiale/employeur	-----	* 21,2	(15,4 - 28,5)	na	22,0	(20,0 - 24,2)	na	19,1	(18,4 - 19,8)	na

Comme ceux de la région, les élèves du RLS sont proportionnellement plus nombreux à avoir un emploi durant l'année scolaire que ceux du Québec.

À l'instar de la région, les élèves du RLS qui travaillent sont plus susceptibles de le faire 16 heures ou plus par semaine ou de 11 à 15 heures que ceux du Québec.

Le RLS semble aussi contribuer à la tendance régionale voulant que les élèves rapportent s'être blessés au travail en plus grande proportion que ceux du Québec.



	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
PERCEPTION DE LA SANTÉ										
➤ Excellente/très bonne	63,6	65,1	(61,1 - 69,0)	↔	73,2	(71,0 - 75,3)	↔	72,4	(71,7 - 73,1)	↔
➤ Bonne	30,4	30,2	(27,0 - 33,5)	↔	22,5	(20,6 - 24,5)	↔	23,3	(22,7 - 23,9)	↔
➤ Passable/mauvaise	* 6,1	* 4,7	(3,0 - 7,3)	↔	4,3	(3,6 - 5,2)	↔	4,3	(4,0 - 4,5)	↔
SANTÉ RESPIRATOIRE										
➤ Sifflements dans la poitrine < 12 mois	23,6	20,3	(16,1 - 25,2)	↔	20,5	(18,4 - 22,8)	↔	20,3	(19,6 - 21,0)	↗
➤ Crise d'asthme à vie	* 18,4	* 16,7	(10,6 - 25,2)	↔	16,1	(14,4 - 17,9)	↔	18,3	(17,7 - 19,0)	↔
➤ Rhinite allergique < 12 mois	-----	19,8	(15,3 - 25,4)	na	20,4	(18,2 - 22,7)	na	21,8	(21,1 - 22,4)	na
<p>Les élèves du RLS sont moins enclins à se percevoir en excellente ou très bonne santé que ceux du Québec et de la région pour se voir en plus grande proportion en bonne santé. Le RLS ne se démarque pas du Québec sur le plan de la santé respiratoire des élèves.</p>										



SOMMEIL

	Vallée-de-la-Batiscan				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Semaine d'école										
➤ Durée recommandée	-----	68,9	(63,3 - 74,0)	na	71,2	(69,4 - 72,9)	na	62,6	(61,8 - 63,4)	na
➤ Moins que la durée	-----	24,9	(20,8 - 29,7)	na	25,4	(23,8 - 27,1)	na	34,1	(33,3 - 34,9)	na
➤ Plus que la durée	-----	** 6,2	(3,3 - 11,2)	na	3,4	(2,9 - 4,1)	na	3,3	(3,1 - 3,5)	na
Fin de semaine										
➤ Durée recommandée	-----	60,2	(55,1 - 65,1)	na	55,7	(53,8 - 57,6)	na	55,3	(54,7 - 55,9)	na
➤ Moins que la durée	-----	17,2	(13,7 - 21,3)	na	15,2	(13,9 - 16,5)	na	16,2	(15,7 - 16,8)	na
➤ Plus que la durée	-----	22,6	(18,9 - 26,7)	na	29,1	(27,4 - 30,8)	na	28,5	(27,9 - 29,0)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS sont plus susceptibles de dormir le nombre d'heures recommandées de sommeil durant la semaine d'école comparativement au Québec et sont moins nombreux à dormir moins que la durée recommandée.



DÉFINITION DE CERTAINS INDICATEURS

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

La détresse psychologique se définit comme un ensemble de symptômes d'ordre affectif, cognitif et somatique qui affectent négativement les individus dans différents domaines. Ces symptômes sont généralement passagers, mais peuvent se présenter avec intensité et persistance et avoir des répercussions sur le fonctionnement des individus. L'indice de détresse psychologique utilisé est basé sur 14 questions mesurant la fréquence d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus. Le quintile supérieur, établi par la distribution des scores aux questions en 2010-2011, équivaut au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique.

SANTÉ MENTALE FLORISSANTE

La santé mentale est elle-même définie comme un « état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté ». La santé mentale florissante fait référence à un niveau élevé de bien-être émotionnel et de bien-être fonctionnel.

VICTIMISATION DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de geste d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE

L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».



COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE

L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».

CONDUITE IMPRUDENTE OU REBELLE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois.

CONDUITE DÉLINQUANTE (INCLUANT L'APPARTENANCE À UN GANG) AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et le blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi.

ESTIME DE SOI

L'estime de soi fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur. L'indice est construit à partir de 10 énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'estime de soi (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été établies à partir de quintiles.

EFFICACITÉ PERSONNELLE GLOBALE

L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.



EMPATHIE

L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

RÉSOLUTION DE PROBLÈMES

La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

AUTOCONTRÔLE

L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.

APTITUDES AUX RELATIONS INTERPERSONNELLES

Les aptitudes aux relations interpersonnelles reflètent la capacité à avoir des interactions sociales positives avec les pairs. L'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles est construit à partir de trois énoncés permettant de savoir si l'élève éprouve des difficultés à se faire des amis, se sent à l'aise en groupe ou s'entend bien avec les jeunes de son âge. On classe les élèves selon le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Dans l'environnement familial, le jeune doit être reconnu comme un participant à part entière.

SOUTIEN SOCIAL DES AMIS

Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.

COMPORTEMENT PROSOCIAL DES AMIS

Cet indice mesure la perception de l'élève quant aux comportements prosociaux de ses amis. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de comportement prosocial des amis (faible, moyen ou élevé). Ces niveaux ont été créés selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) que ses amis adoptent des comportements prosociaux.

SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donnent l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. L'école par ses attentes est un milieu qui peut offrir l'occasion d'une participation significative.



SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Les activités structurées favorisent la santé mentale et le bien-être des jeunes.

L'INDICE DE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'indice de risque de décrochage scolaire utilisé dans le cadre de cette enquête est celui développé par Janosz (Janosz, Archambault, Lacroix et Lévesque, 2007). Cet indice est une probabilité prédite à partir d'un modèle de régression logistique qui inclut trois prédicteurs (rendement, engagement et retard scolaires). Selon ce calcul, plus le nombre d'années de retard scolaire est élevé et plus le rendement et l'engagement sont faibles, plus le risque de décrocher sera élevé. L'indice de risque de décrochage scolaire permet d'identifier la proportion de jeunes qui sont le plus à risque de décrocher.

INDICE DEP-ADO

Feu vert (0 à 13 points) : regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation).

Feu jaune (14 à 19 points) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.).

Feu rouge (20 points et plus) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes évidents de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée ou une intervention faite en complémentarité avec une telle ressource. Lorsqu'un adolescent obtient un « feu rouge », on suggère de faire une évaluation de la gravité de la toxicomanie à l'aide d'un instrument plus complet (par exemple, l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents [IGT-ADO]).



DURÉE DE SOMMEIL PENDANT LA SEMAINE D'ÉCOLE

Les répondants de 13 ans et moins qui ont dormi habituellement entre 9 et 11 heures la nuit, les répondants de 14 à 17 ans qui ont dormi habituellement entre 8 et 10 heures la nuit et les répondants de 18 ans et plus qui ont dormi habituellement entre 7 et 9 heures la nuit ont été regroupés dans la catégorie de ceux ayant le nombre d'heures de sommeil recommandé.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

- L'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes) ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- L'activité physique de transport, quant à elle, est construite à partir de quatre questions portant sur les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire.
- Le niveau d'activité physique de loisir et de transport est obtenu en combinant l'activité physique de loisir et celle de transport.

STATUT D'EMPLOI DES ÉLÈVES DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Cette variable est construite à partir de quatre questions qui permettent d'établir si l'élève a un emploi (rémunéré ou non) ou n'a pas d'emploi au moment de l'enquête; les tâches ménagères faites à la maison pour de l'argent de poche sont exclues.

Pour une analyse plus complète des données régionales, les lecteurs sont invités à consulter les bulletins pour l'ensemble de la région sociosanitaire réalisés pour les différentes thématiques de l'EQSJS à l'adresse suivante : <https://ciusssmq.ca/documentation/portrait-de-la-population/enquetes-de-sante/>

Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques de l'enquête, sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante : <https://www.egsjs.stat.gouv.qc.ca/>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*



**Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle
550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

www.ciusssmcq.ca